



Ô Lake propose sa relecture musicale du film *Gerry* de Gus Van Sant.

Deux hommes nommés tous deux Gerry (Casey Affleck & Matt Damon) traversent en voiture le désert californien vers une destination qui n'est connue que d'eux seuls. Mais Gerry et Gerry ne trouvent pas ce qu'ils sont venus chercher ; ils ne sont même plus capables de retrouver l'emplacement de leur voiture. C'est donc sans eau et sans nourriture qu'ils vont s'enfoncer plus profondément encore dans la brûlante Vallée de la Mort. Leur amitié sera mise à rude épreuve.

Les morceaux instrumentaux de Sylvain Texier sont principalement constitués de pianos cotonneux, de cordes soyeuses, d'une electronica organique et d'expérimentations sonores ambiantes.

Hypnotique et d'un formalisme remarquable, *Gerry* de Gus Van Sant relate avec minimalisme l'odyssée déboussolée de deux âmes solitaires, deux «Gerry» errant dans un désert sans repère. Anti-narratif et sublime, *Gerry* se réinvente avec ce ciné-concert inédit orchestré par Ô Lake. La performance croise avec justesse les univers du cinéaste et du compositeur. Nature magnifiée, absence réifiée... autant de thèmes qui se répondent et s'entremêlent dans une expérience visuelle et musicale où s'abolissent espace et temps...

Contact diffusion > Guillaume Pottier
guillaume@lastationservice.org | (33) 06 16 66 29 95

Plus d'infos & teaser > **www.lastationservice.org**

Gerry, film et musique

LES CRITIQUES DU FILM

Gerry est un poème épique moderne > **Les Inrockuptibles**

Une expérience sensorielle, saisissante de splendeur plastique (...) Gerry est de ces grands films mystérieux qui proposent un sens sans jamais l'imposer > **Le Monde**

Gerry est tout simplement un des plus beaux films qu'on ait pu voir depuis des lustres > **Fluctuat**

Gerry, dans un geste virtuose, réinvente le cinéma et l'idéalise... > **Libération**

Gerry offre un espace de respiration fascinant, hors des sentiers battus > **Première**

Gerry est un film bouleversant... > **Les Cahiers du Cinéma**



... ET DE LA MUSIQUE D'O LAKE

Album *Gerry (Music inspired by the motion picture)*

Une oeuvre sensible, savoureuse et pleine de poésie > **Totoromoon**

« (...) cette re-création de *Gerry* est peut-être l'œuvre la plus personnelle de Sylvain Texier, la plus délestée de toute influence. (...) D'une infinie délicatesse, la musique d'   Lake vous happe dès la première note pour ne plus vous quitter » > **Benzine**

   Lake a offert à ce film une illustration de belle qualité et surtout, surtout nous offre un album superbe.

Froggy Delight

intention artistique

En 2019, *Travelling*, festival de cinéma de renommée internationale, m'a proposé la création d'un ciné-concert. J'ai rapidement porté mon choix sur **Gerry** du réalisateur **Gus Van Sant**.

Singulier, poétique et contemplatif, le film offre d'immenses possibilités musicales, de par la longueur de ses plans ou sa quasi absence de dialogues. Avec ce film, Gus Van Sant propose une véritable démarche artistique expérimentale. Il explique : "Dans *Gerry*, il y a cette formule un peu nouvelle chez moi de la durée, de l'élongation : combien de temps peut-on tenir un seul plan ?". Le réalisateur s'amuse en effet à étirer ses plans, à prendre le temps de la contemplation et du silence. Pour mieux perdre le spectateur (comme les deux personnages du film) et le surprendre, il joue sur les cadrages, les échelles de plans et les répétitions.

En composant les morceaux de ce ciné-concert, j'ai sans cesse gardé à l'esprit la **démarche artistique** de Gus Van Sant. Je m'en suis même nourri et inspiré, notamment pour les morceaux *Desert* et *Lost* qui accompagnent deux séquences emblématiques du film. Ces deux morceaux atmosphériques s'étirent, évoluent lentement et se transforment (à l'image du fameux plan du lever de soleil dans le désert) jusqu'à atteindre une sorte de paroxysme. La répétition des motifs mélodiques et rythmiques et l'ajout progressif de l'instrumentarium font échos à la démarche filmique de Gus Van Sant. Mais il n'était pas question de s'enfermer dans une musique trop figurative pour autant. **Je souhaitais que ma musique ait son propre rôle à jouer**, qu'elle accompagne mais qu'elle donne aussi des pistes. Ainsi, dès le début du film, et contrairement à la version originale, plane un doute, une menace.

Aussi, il était important pour moi de ne pas écraser le film d'une musique trop présente ou trop arrangée. Comme Gus Van Sant, **mes compositions se jouent du silence, des ambiances et de l'espace entre les notes** : Combien de temps peut-on tenir une seule note ? (*Alone, Lost, The End*).

Sur le morceau d'ouverture (*Gerry's Theme*), j'ai voulu souligner, dès le début du film, la dualité avec un **thème musical simple mais identifiable**, composé de deux notes qui évoluent subtilement. Ce thème, qui revient tout au long du film, de différentes façons (*Gerry's Theme, In Circles, Desert, The End, Death Valley*), évoque les deux personnages et le danger qui pèse sur eux. Le choix de la tonalité et la seconde mineure employée au tout début du thème accentue le malaise. Nous retrouvons cette tonalité (*Sol mineur*) dans les autres morceaux qui jouent le thème, parfois de manière menaçante (*Gerry's Theme, The End*) ou de manière douce et mélancolique (*In Circles, Death Valley*).

Dès le début du processus de création, je souhaitais que ma musique et le film ne puissent faire qu'un, que cette nouvelle bande son épouse au mieux les intentions du réalisateur et qu'elle puisse être considérée comme la véritable bande originale.

